

WISSEMBOURG

La revue de « L'Outre-Forêt » fête ses 50 ans avec un hommage à ses fondateurs

Pour célébrer ses 50 ans, la revue du Cercle d'histoire et d'archéologie d'Alsace du Nord publie un numéro double de la revue de L'Outre-Forêt (n° 197-198), sur le thème bien trouvé des fondateurs de la publication.

La revue de L'Outre-Forêt, revue du Cercle d'histoire et d'archéologie d'Alsace du Nord fête ses 50 ans avec un numéro extrêmement riche avec des articles inédits sur l'histoire locale. Mais elle rend aussi un bel hommage à René Schellmanns et à Bernard Weigel, disparus en 2020 et 2019. Ils ont été, durant des années, les chevilles ouvrières du Cercle et de la revue qui a « contribué à mieux faire connaître notre territoire et à enrichi les connaissances à son sujet », souligne la présidente actuelle Audrey Impedovo.

Un vieux moine toujours jeune

Dans ce numéro, on retrouve l'esprit de chercheur de Bernard Weigel sous la plume de son fils, qui dresse un portrait remarquable du moine Otfried de Wissembourg, héros méconnu de la ville. Il reste aujourd'hui une rue à son nom et un portrait en bas-relief sur un mur de la Grange aux dîmes.

Bernard Weigel avait une affection particulière pour ce moine qui a donné son nom au collège où il a travaillé comme bibliothécaire, presque comme le scribe du monastère de Wissembourg. Réu-



Le moine Otfried de Wissembourg est aussi évoqué dans ce double numéro. Photo DNA

nissant de multiples documents, des notes « jetées en vrac », ainsi que des extraits de conférences données par Bernard, son fils François livre une présentation captivante de ce moine penseur, théologien, et directeur du scripto-

rium et de la bibliothèque du monastère bénédictin. En traducteur révolutionnaire, Otfried a composé une version du Nouveau Testament, adaptée pour la première fois en langue populaire (francisque), compréhensible de tous.

« René Schellmanns était le meilleur connaisseur du passé archéologique des Vosges du Nord. »

René Kill, cofondateur du centre de recherches archéologiques médiévales de Saverne (CRAMS)

Cette œuvre magistrale rédigée au IX^e siècle, à « l'apogée de l'activité du scriptorium de Wissembourg » et de son prestige, a établi les racines de la langue germanique, dont les touristes d'Outre-Rhin viennent toujours visiter le berceau.

Un archéologue curieux de tout

C'est à Daniel Peter qu'on doit l'idée de rendre hommage aux deux piliers du Cercle qu'ont été Bernard Weigel et René Schellmanns. Son introduction de la revue résume tout le travail accompli avec passion par René Schellmanns, archéologue curieux de tout, modeste et enthousiaste, toujours prêt à partager ses découvertes.

Il a été à l'origine de la création de la Maison de l'archéologie à Niederbronn pour y préserver les trouvailles de la région. D'après l'archéologue Bernadette Schnitzler, ses recherches archéologiques ont été très vite reconnues et appréciées par ses confrères. En mai 1976, il est devenu correspondant du ministère de la Culture et de la Direction des antiquités préhistoriques, une fonction officielle, mais toujours bénévole. Puis, ses études du terrain se sont élar-

gies aux autres périodes de l'histoire, allant « de l'archéologie à l'ethnographie ». Il a ainsi reconstitué l'histoire complète de certains villages.

René Kill, cofondateur du centre de recherches archéologiques médiévales de Saverne (CRAMS) appelle René Schellmanns « l'archéologue au grand cœur » et « le meilleur connaisseur du passé archéologique des Vosges du Nord », en particulier des châteaux forts. Dans certaines ruines, René, adolescent, a fait ses premières fouilles, parfois sans autorisation officielle. Pour Gérard Forche, son ancien camarade de lycée à Haguenuau, René était devenu « l'homme du Hohenfels », au-dessus de Dambach-Neunhofen.

L'archiviste de la Ville

Alain Kieber, président des Veilleurs du Nouveau-Windstein, ajoute que René a soutenu les travaux de restauration des « Veilleurs de châteaux forts », tout comme l'association Cun Ulmer Grün au château du Schoeneck. Pour l'ancien journaliste Ambroise Perrin, René était

« l'homme aux semelles de silex », qui a su transmettre son plaisir de l'archéologie aux jeunes élèves de son école.

Bernard Weigel considérait René Schellmanns comme son frère. Ils partageaient la même rigueur dans la recherche et la même générosité dans le partage des connaissances. Dans la revue, Ambroise Perrin emmène le lecteur chez Bernard dans un « voyage au bout des étagères », au milieu des livres accumulés dans un désordre qui n'était qu'apparent. Bernard était un touche-à-tout, gourmand dans tous les domaines : histoire, timbres, cartes postales...

Sa maîtrise exceptionnelle des langues anciennes, comme le latin et le vieil allemand, lui a permis de découvrir la richesse des vieux documents oubliés à l'hôtel de ville ou au musée Westercamp. Il s'est improvisé archiviste pour que ces précieux témoignages du passé ne soient pas récupérés par les archives départementales de Strasbourg. Sur l'invitation de Jean-Laurent Vonau, fondateur de ce Cercle d'histoire et d'archéologie, il a rejoint le cercle d'historiens de Sultz-sous-Forêts, dont la revue s'était alors ouverte à toute la région et il a ainsi contribué à établir l'identité propre de l'Outre-Forêt.

F.M.A.

La revue de L'Outre-Forêt, n° 197-198 est en vente à l'office de tourisme de Wissembourg, dans les librairies et papeteries nord-alsaciennes, ainsi qu'au Super U de Woerth au prix de 19 €.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS

Premiers du Bas-Rhin au Théo-Challenge



Un groupe d'élèves de 3^e a remporté la première place départementale. Document remis.

L'équipe du collège de Sultz-sous-Forêts a eu la belle surprise de découvrir qu'un groupe d'élèves de classe de 3^e avait remporté la première place du Bas-Rhin au concours du Théo-Challenge.

Les professeurs de religion catholique et protestante, Madames Seitz et Pannier, avaient inscrit leurs élèves de 3^e au concours du Théo-Challenge, comme ils le font depuis de nombreuses années. L'épreuve consistait à mobiliser des équipes de trois ou quatre collégiens, lesquelles se sont affrontées autour d'un questionnaire nécessitant des compétences liées aux différentes religions, à la culture littéraire et artistique.

Une journée à Europa Park

Cette année, le thème transversal était le pèlerinage. L'équipe de Clément Hégé, Si-

mon Schmitt, Ryan Grenier-Bitz et Julien Gabrisch s'est distinguée à ce quiz.

Le Théo-challenge est organisé dans 43 établissements de l'académie, pour plus de 1 200 collégiens. Les heureux gagnants de cette année ont eu le plaisir de se retrouver avec les gagnants du Haut-Rhin, samedi 3 juin, à Europa Park, par une belle journée ensoleillée.

Judi 15 juin, tous les participants ont reçu un diplôme et des récompenses, remis en main propre par Simone Barthel et Dominique Gounelle, respectivement directrice adjointe de l'enseignement catholique et chargée de mission pour l'enseignement protestant. Ces dernières ont félicité les 57 participants pour leur bel effort et leurs très bons résultats. Un appel a été lancé dans la foulée pour demander aux futurs élèves de 3^e de relever à leur tour le défi l'année prochaine.

DURRENBACH

Favoriser le bilinguisme dans les périscolaires grâce au jeu

Mercredi 21 juin, a eu lieu, à la Maison des associations, au siège de la communauté de communes Sauer-Pechelbronn, une formation destinée aux directrices et animatrices des périscolaires du territoire dans le cadre du partenariat « Mittwùch uf Elsässisch » porté par la collectivité européenne d'Alsace.

Lors de la formation mercredi 21 juin, les ateliers d'application pour la pratique des jeux et jeux de société ont été dirigés en langue allemande par Christelle Poulain-Chaigne, directrice de l'association L'Allemand par le jeu, et par Bénédicte Keck, référente linguistique et formation à l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle (Olca), en langue alsacienne.

« Cette formation intitulée « Einfach und lustig » (« Simple et joyeuse ») a pour but d'éveiller et d'initier les enfants, dans les accueils périscolaires, à ces deux langues », précise Marie-Laure Vraux, cheffe de projet à la direction du bilinguisme à la collectivité européenne d'Alsace (CEA). Elle a pu se faire grâce à Tania Sorgius, coordinatrice des périscolaires du territoire : « Le but n'est pas de faire en alsacien, mais de l'alsacien. »

L'objectif de cette formation



Le but de la formation : éveiller et initier les enfants aux deux langues dans les accueils périscolaires. Photo DNA

est de restituer l'alsacien et l'allemand dans le paysage linguistique de notre région, de donner des éléments de compréhension concernant l'acquisition du langage chez le jeune enfant, de poser les conditions de réussite et de donner aux animatrices des clés pour aborder sereinement les deux langues.

Faire vivre la langue

Les quinze participantes ont ainsi pu obtenir des idées, des conseils, et des ressources pour les accompagner au quotidien,

et obtenir une animation-type en conditions réelles.

La langue est avant tout un outil et non pas le résultat à atteindre. Le rôle des animatrices de périscolaire n'est pas d'enseigner la langue, mais de la faire vivre avec les enfants, de baigner dans de nouvelles sonorités, qu'ils associeront au plaisir et au jeu, et de leur faire découvrir une culture et un patrimoine.

Il n'y a pas d'objectifs de résultats, uniquement des objectifs de moyens. L'importance est de créer de la communica-

tion, de l'interaction. « Votre rôle n'est pas de créer de parfaits locuteurs de la langue, mais d'éveiller la curiosité des enfants et de leur donner envie de parler la langue. »

Marie-Laure Vraux a appelé les animatrices à être conscientes et fières de la richesse qu'elles portent : « Votre projet est du bien-fondé et il est totalement légitime. C'est une valeur ajoutée pour votre structure. En tant qu'animatrices, vous avez des aptitudes et des compétences particulières. Utilisez-les et faites-vous plaisir ! »

En 2022, la CCSP a pris une délibération en faveur du bilinguisme. Elle affiche ainsi clairement que la politique en faveur du bilinguisme qui est devenue une priorité pour le territoire et d'intérêt communautaire.

Une des portes d'entrée des actions réalisées, en cours ou à venir, c'est de travailler avec les plus jeunes. « Nous consolidons notre politique volontariste en faveur des plus jeunes en privilégiant le temps préscolaire, périscolaire et extrascolaire, indique André Schmitt, maire de Wingen, conseiller délégué en charge du transfrontalier et du bilinguisme, et référent Fer S'Elssassische un S'Granzwierschreindete (pour l'alsacien et le transfrontalier) à la CCSP. On sent que notre richesse linguistique amorce une pente ascendante. »